

M. MENDÈS-FRANCE : la menace du fascisme doit être constamment combattue.

Le Monde

Publié le **23 juin 1959**

Le souvenir de Jean Jaurès a été évoqué samedi soir, en Sorbonne, au cours d'une cérémonie organisée par la Ligue des droits de l'homme à l'occasion du centenaire du fondateur du parti socialiste et du quarante-cinquième anniversaire de son assassinat.

La foule était venue si nombreuse qu'elle n'a pu trouver place dans le seul amphithéâtre Richelieu. Une partie de l'auditoire a dû, dans un amphithéâtre voisin, se contenter d'entendre les orateurs sans les voir.

MM. Daniel Mayer, président de la Ligue des droits de l'homme ; Ernest Labrousse, professeur à la Sorbonne, ainsi que MM. Pierre Mendès-France et Paul-Boncour, devaient retracer les étapes de la vie, puis analyser le caractère et la pensée politique du grand tribun.

M. Pierre Mendès-France s'est attaché aux lignes de force du testament politique de Jean-Jaurès, dont il a souligné le rôle d'unificateur des partis de gauche et les réformes sociales

" Pour lui, a-t-il déclaré, le socialisme c'était la justice. Dans l'ordre politique la nation est souveraine. Elle a brisé toutes les oligarchies, mais dans l'ordre économique l'homme est soumis aux oligarchies. Que voit-on aujourd'hui, à l'heure où certains se targuent d'une prétendue révolution pour mettre de l'ordre dans les finances et l'économie sans tenir compte de l'élément psychologique et humain qui est décisif ?

« D'ici six ans on doit s'attendre, dans le Nord par exemple, avec le Marché commun, à la récession dans l'industrie textile, à la S.N.C.F., à une réduction du plein emploi. Quatre-vingt mille travailleurs seront réduits au chômage, cependant que cent trente mille jeunes demandeurs d'emploi seront sans travail ».

" C'est pourquoi les hommes de gauche doivent placer au premier plan de leur programme le plein emploi. " Si la menace d'un réveil populaire se manifeste un jour, alors ce sera la contrainte et la force, la menace des mitraillettes après celle de la réquisition. C'est pourquoi la menace de fascisme doit être constamment combattue. "